



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 12 (1984)

DOI: 10.11588/fr.1984.0.51478

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

local qu'on peut remonter à celle du pouvoir impérial dans son ensemble. La recherche sur les châteaux, qui sont avec les églises les reliques les plus fréquentes du Moyen-Age, pour peu qu'elle soit menée en faisant appel non seulement à toutes les techniques du terrain mais encore à toutes les sources écrites, doit permettre de répondre à un grand nombre de questions d'histoire politique et militaire, mais aussi sociale et culturelle. Il y a une chronologie des châteaux, comme il y a une géographie, avec des frontières qui sont culturelles. Le château est au centre de la seigneurie dont W. Rösener donne une définition juridique, mais qu'il décrit ensuite comme structure économique et sociale dont il suit l'évolution jusqu'à l'époque moderne.

Avec la contribution de K. F. Werner sur la prosopographie on entre aussi dans un domaine actuel de la recherche. L'auteur rappelle la préhistoire de la »Personenforschung«, souligne le rôle de l'école de Tellenbach, et présente la »Prosopographia Regnorum Orbis Latini« dont les lecteurs de cette revue connaissent l'importance. Presqu'en opposition, les recherches concernant la noblesse, abordées ici par L. Fenske resteraient très marquées par l'esprit du »Gotha« et la volonté d'établissement de généalogies pour fonder la véritable noblesse. L'étude de la chevalerie, qui fait pourtant partie de la représentation commune du Moyen-Age, est récente comme le montre J. Fleckenstein. Une étude sémantique permet de préciser ce qu'est un chevalier, et son mode de vie, partagé entre la fête et le combat. Le combat chevaleresque, ce peut être la Croisade, sur laquelle H. E. Meyer présente un bilan historiographique depuis le XIX^e siècle. P. Classen, quant à lui, donne une esquisse de l'histoire des universités médiévales, et F. J. Schmale trace les grandes lignes d'une histoire des juifs au Moyen-Age.

Plus original est l'article de R. Schmitz sur les maladies médiévales: la peste bien sûr, la plus spectaculaire, mais aussi la malaria durablement installée, la variole et la lèpre, et, pour nous introduire aux temps modernes, le »mal français« rapporté d'Amérique par les marins de Christophe Colomb. T. Nipperdey pour conclure s'interroge en moderniste sur les apports du Moyen-Age à l'époque moderne. Pour lui, le Moyen-Age est avant tout l'époque de l'affirmation de l'Europe, une Europe chrétienne, promouvant l'individu et les activités individuelles, et débouchant par là sur l'idée de progrès. Parmi les phénomènes spécifiques du Moyen-Age il souligne l'importance de l'université, lieu de développement de la science; de la féodalité qui porte en elle le souci de la région face à l'état, et de la ville. Le monde médiéval est un monde pluraliste, le monde des libertés qui inspireront le droit moderne.

Le recenseur médiéviste hésite à tempérer l'enthousiasme de son collègue moderniste. Il enregistre son opinion sous bénéfice d'inventaire. Disons pour terminer sur l'ensemble de l'ouvrage qu'il donne plus une description des recherches récentes qu'il ne pose les problèmes nouveaux auxquels elles sont confrontées. Il est destiné à un public plus large que celui des spécialistes, mais l'historien français y trouvera un aperçu synthétique de la recherche allemande récente en histoire médiévale.

Michel SOT, Paris

Thésaurus d'histoire médiévale. Documents diplomatiques et judiciaires. Introduction par Josette METMAN et Pierre-Clément TIMBAL, Paris (Editions du CNRS) 1983, XXI-101 S. (Centre Régional de publication de Paris. Centre d'Etude d'histoire juridique. E. R. A. 145).

Der hier vorgestellte Thesaurus ist ein formalisierter Index, der von den Mitarbeitern des Centre d'Etude d'Histoire Juridique (C. E. H. J.) unter Leitung von P.-C. Timbal zur Auswertung des Archivs des Pariser Parlaments mittels EDV-Einsatz (Serie X der Archives nationales) ausgearbeitet wurde (vgl. dazu J. Metman, in: Francia 6, 1978, S. 567-576). Der Index ist in 14 Kapitel (sources du droit, pouvoir royal, seigneurs, collectivités locales, église, services publics, justice, procédure, droit pénal, structure sociale, droit familial, relations sociales, droit des obligations, économie) gegliedert, denen etwa 200 verallgemeinernde Stichworte (descrip-

teurs génériques) und ca. 1250 spezielle Stichworte (descripteurs spécifiques) zugeordnet sind, wobei letztere in wichtige und weniger wichtige (spécifiques majeurs und spécifiques mineurs) unterschieden werden. Festzuhalten ist, daß es sich bei diesen Stichworten nicht um Quellentermini, sondern um analytische Stichworte handelt, mit deren Hilfe ein Text erschlossen werden soll. Die Notwendigkeit für einen solchen Index ergab sich zum einen aus dem Bedürfnis nach einem einheitlichen Orientierungsrahmen bei der Auswertung so umfangreicher Quellen, wie sie die Parlamentsregister darstellen. Zum anderen sollte jedoch ein Hilfsmittel geschaffen werden, das trotz des konkreten Bedürfnisses und des spezifisch juristischen Charakters der zugrundeliegenden Quellen auch von anderen Forschern oder Forschergruppen zur Erfassung oder Analyse anderer Quellenfonds eingesetzt werden kann. Die Kompatibilität mit dem in anderem Zusammenhang erstellten Thesaurus des Institut de Recherche et d'Histoire des Textes ist im Anhang dargestellt. An vier Texten, darunter zwei aus dem Chartular von Cluny, bei dessen Auswertung durch eine Dijoner Forschungsgruppe der vorgelegte Thesaurus ebenfalls zugrundegelegt werden soll, wird die praktische Anwendungsweise des Thesaurus illustriert. Dabei werden vor allem die durch EDV-Einsatz sehr differenzierten Auswertungsmöglichkeiten deutlich, die allerdings beim jeweiligen Bearbeiter die Beherrschung des Thesaurus und seiner inneren Logik voraussetzen, um wirklich einen Text für spätere Analysen, unter welchen Fragestellungen auch immer, in all seinen Aspekten zu erfassen. Sinnvollerweise wurde deshalb der Umfang des Thesaurus, um handhabbar zu bleiben, auf ca. 1500 Worte begrenzt. Unter diesen Gesichtspunkten wäre es müßig, das Fehlen des einen oder anderen Stichwortes zu bemängeln, zumal die Ergänzung des Index entsprechend den veränderten Bedürfnissen, die ein zu bearbeitender Quellenfonds bieten mag, keinerlei Schwierigkeiten darstellt. Nicht nur der Benutzer der im C. E. H. J. schon bearbeiteten Parlamentsregister wird den Druck des Thesaurus begrüßen. Auch laufenden und geplanten Forschungsvorhaben, die vor vergleichbaren Aufgaben stehen, wird dieser Index zugute kommen.

Neithard BULST, Bielefeld

Jean MALLON, *De l'écriture. Recueil d'études publiées de 1937 à 1981*, Paris (Editions du CNRS) 1982, in-4°, 367 p.

Das wissenschaftliche Werk Jean Mallons ist durch bestimmte wichtige Merkmale ausgezeichnet. So kann man sein unermüdliches Engagement sicherlich nicht vergessen, die »Paläographie« interdisziplinär zu behandeln und aus dem Ghetto herauszuholen, in das sie sich Ende der dreißiger Jahre einzuschließen drohte. Die Paläographie wollte Jean Mallon – und dies schon seit seinen ersten Veröffentlichungen der dreißiger Jahre – nicht, wie bisher üblich, als »science auxiliaire« betrachtet wissen, sondern als »Grundwissenschaft«, die das Geschriebene in toto zu untersuchen hätte: keine Grenzen dürften also, z. B., zwischen Paläographie und Epigraphik gezogen werden; die internen und externen Merkmale der Schrift und des Schriftmaterials sollten nicht vereinzelt, sondern global untersucht werden, u. a. m. Darüber hinaus hat Jean Mallon bereits seit seinen früheren Arbeiten ein ausgeprägtes Interesse für technische Fragen gehabt. Wie er selbst erzählt, wurden seine ersten Forschungen stark beeinflusst von einem Auftrag des Pariser Graphikers Peignot (1935) im Hinblick auf die Parisausstellung von 1937, eine »plaquette« und einen Film über die Entwicklung der Schrift zu erstellen, die Peignot für seine Zeitschrift »Arts et métiers graphiques« lancieren wollte. Das offensichtliche Interesse für das Technische in der Geschichte hat dann Jean Mallon zu methodologischen Errungenschaften geführt, die sich als fundamental für die moderne Paläographie erwiesen haben: es sei hier nur auf die Konzepte von »ductus« und »Schriftwinkel« verwiesen, an deren theoretischer